



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

CHRISTIANISME

Ce qui nous attend

VIE

Le condiment le plus important

SÉRIE

Paraître sans être



**SEIGNEUR,
jusqu'à quand ?**

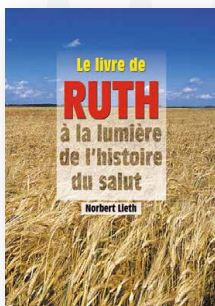
Face à la misère, à la souffrance, à l'injustice et aux problèmes rencontrés dans le mariage, la famille, le voisinage, le travail ou la société, bon nombre de personnes se demandent comment il est possible de continuer ainsi.

Le Psaume 94 donne la réponse dont nous avons tous besoin aujourd'hui.

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

**DES LIVRES QUI VOUS
MÈNERONT
PLUS LOIN !**



NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE
L'OFFRE SPÉCIALE !**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
N° de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00



PROPHÉTIE BIBLIQUE

5 Seigneur, jusqu'à quand ?

FLASH

- 12 Superman suit l'air du temps
- 12 Le guide de la diversité de la Commission européenne



PÉRISCOPE

- 14 Ce qui nous attend
- 18 Le condiment le plus important
- 20 La mise à l'écart des Juifs au profit des païens
- 22 Paraître sans être



3 IMPRESSUM

5 SALUTATION



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR : Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Ringwiesenstr. 12a
CH-8600 Dübendorf
Suisse

Tél. +41 44 952 14 12
Fax : +41 44 952 14 11
E-mail : adm@mnr.ch

IMPRESSON :

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Traduction française : royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse : Postfinance (CHF)
IBAN : CH45 0900 0000 8004 7476 4
BIC : POFICHBEXXX

France : La Banque Postale, 54900 Nancy Cedex 9
IBAN : FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC : PSSFRPPSTR

Allemagne : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Belgique : Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN : DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC : SKHRDE6WXXX

Canada : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch
par PayPal : envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays : Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet : pay.appeldeminuit.ch

Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN : CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC : POFICHBEXXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



Norbert Lieth, Évangéliste et directeur de la mission Appel de Minuit

« Mort dans l'ascension »

C'est l'inscription que l'on peut lire sur une plaque commémorative dans une montagne des Alpes, en hommage à un guide de montagne qui a perdu la vie en portant secours à une personne victime d'un accident.

Dans la Bible, il est dit au sujet d'Aaron : « Le sacrificeur Aaron monta sur la montagne de Hor, suivant l'ordre de l'Éternel ; et il y mourut... » (No. 33, 38). De même, nous lisons au sujet de Moïse qu'il devait monter sur la montagne d'Abarim pour contempler le pays que le Seigneur allait donner aux Israélites. Après cela, lui aussi devait mourir (No. 27, 12-13).

L'année ne fait que commencer et elle va poursuivre son « ascension ». Il y a beaucoup à faire en cherchant les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu (Col. 3, 1). Le verset suivant nous dit : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. »

Il existe des plantes grimpantes qui s'accrochent à quelque chose pour pouvoir mieux s'épanouir. Le haricot, par exemple, en fait partie. Plus il pousse, plus il s'enroule rapidement autour de son support. Au début, les branches ne tournent sur le support qu'une fois par jour, puis elles effectuent jusqu'à huit mouvements en spirale en l'espace de 24 heures, et ce toujours vers le haut. Car une chose se vérifie sans exception : toutes doivent grimper si elles veulent se développer. Les plantes grimpantes qui ne trouvent pas de support et qui, par conséquent, ne s'élèvent pas mais rampent sur le sol, sont en général rabougries, inesthétiques et ne portent pas de fruits.

C'est un très bon exemple pour notre vie. Nous devons nous élever pour porter du fruit. Le fait de nous attacher aux choses terrestres freine notre croissance spirituelle. Nous déclinons et ne portons aucun fruit. Le

Seigneur Jésus nous soutient dans cette quête : orientons-nous donc vers Lui, accrochons-nous fermement à Lui et à Sa parole dans la foi. Car cela nous fait grandir et nous permet de prospérer et de porter du fruit. Lui seul est notre soutien.

Ne sommes-nous pas parfois, voire trop souvent, davantage préoccupés par les choses terrestres que par le lieu où se trouve le Christ ? Nous nous laissons absorber par les choses de ce monde, par les soucis, par la recherche de la richesse, par l'accumulation d'objets ou même par les plaisirs et les désirs. Actuellement, beaucoup sont accaparés par les théories du complot. Ils ne s'intéressent plus qu'à ça ; ils sont hypnotisés telle une proie devant un serpent. Ils croient sans même vérifier tout ce qu'on leur sert, pourvu que

ce soit dramatique. De nombreuses personnes, y compris des chrétiens, dépérissent ; elles ne voient plus que du noir et sont littéralement à terre sur le plan spirituel. Pourquoi ? Parce qu'elles sont extrêmement attachées aux choses terrestres. Aujourd'hui, les inquiétudes à l'égard du changement climatique, la peur d'un effondrement économique ou d'une inflation veulent nous emprisonner dans les choses terrestres. Un ami a écrit ceci : « Ce catastrophisme quotidien engendre la peur et la peur est le terrain le plus favorable pour agir de manière irrationnelle ».

Ce n'est certainement pas ce que Dieu veut. Il veut que nous levions les yeux vers Son Fils, le chef et le consommateur de la foi. Il veut que nous recherchions Son royaume et que nous soyons des porteurs d'espoir célestes pour ceux qui sont captifs sur la terre.

« Mort dans l'ascension. » Nous, nous voulons poursuivre l'ascension jusqu'à ce que nous soyons à Ses côtés.

Norbert Lieth

SEIGNEUR, jusqu'à quand ?

Face à la misère, à la souffrance, à l'injustice et aux problèmes rencontrés dans le mariage, la famille, le voisinage, le travail ou la société, bon nombre de personnes se demandent comment il est possible de continuer ainsi. Le Psaume 94 donne la réponse dont nous avons tous besoin aujourd'hui.

Comment les épreuves personnelles, les évolutions sociales et la situation au Proche-Orient et dans le monde entier peuvent-elles être compatibles avec la toute-puissance de Dieu ? Et nous Lui demandons : « Seigneur, où es-tu ? Pourquoi les personnes désespérées qui craignent Dieu souffrent-elles alors que les impies sont pleines de force et prospèrent ? Pourquoi y a-t-il une telle injustice au lieu de la justice ? – Seigneur, combien de temps cela va-t-il encore durer ? »

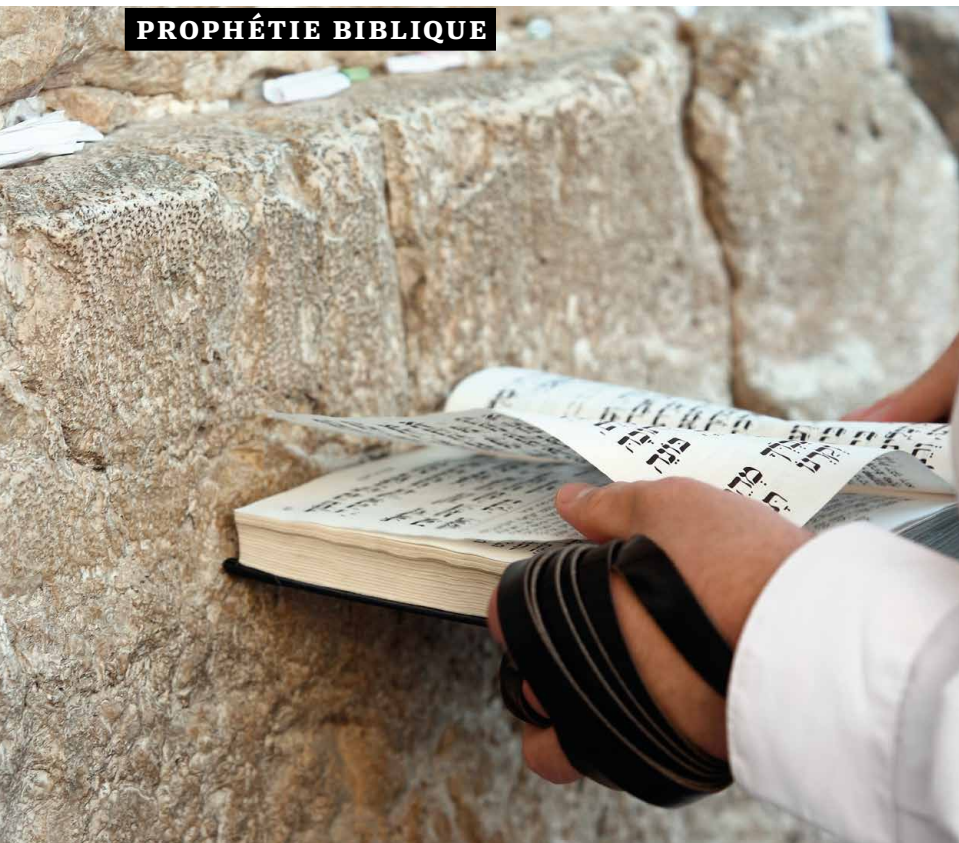
Cette question est aussi vieille que l'humanité. Elle est posée très concrètement dans le Psaume 94, qui est le cri du cœur de toutes les générations de croyants face à l'injustice. Et nous y trouvons une description de la société on ne peut plus adaptée à notre 21^e siècle. Ce Psaume montre le triomphe

apparent de ceux qui commettent l'injustice sur les justes. Mais il montre également les raisons pour lesquelles les enfants de Dieu peuvent être confiants malgré toutes ces souffrances incompréhensibles. Nous ne devons pas perdre de vue que ce Psaume concerne en premier lieu Israël, car les Psaumes forment le recueil de cantiques d'Israël.

Le Psaume 94 est un cantique personnel et prophétique. Il expose notamment les conditions de la fin des temps qui prévaudront juste avant le retour de Jésus et l'établissement de Son règne sur la terre. C'est donc un Psaume que le reste des croyants opprimés d'Israël chantera pendant la grande tribulation en adressant des prières et cette supplication : Seigneur, jusqu'à quand ?

Qui est ce reste de croyants et comment savons-nous que ce Psaume décrit





Nous ne devons pas perdre de vue que le Psaume 94 concerne en premier lieu Israël, car les Psaumes forment le recueil de cantiques d'Israël.

la période précédant le retour de Jésus ? Pour répondre à ces deux questions, il est nécessaire d'analyser les choses en détail.

Le prochain événement dans l'agenda prophétique de Dieu est l'enlèvement. Dans 1 Thessaloniens 4, 16-18, Paul décrit cet événement glorieux de la manière suivante : « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le

Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

Ensuite commencera la période de tribulations de sept ans avec le règne effroyable de l'antichrist, qui sera suivie des jugements sans précédent de Dieu. Jésus en parle dans Marc 13, 20 : « Et, si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu'il a choisis. »

Les élus dont parle le Seigneur dans ce verset forment « le reste » des croyants. Il s'agit des personnes qui viendront à la foi vivante et salvatrice en Christ pendant ce temps de jugement. Comme elles seront des disciples de Jésus, elles refuseront d'adorer l'antichrist et d'accepter sa « marque, c'est-à-dire le nom de la bête ou le nombre de son nom » (Ap. 13, 17). À cause de ce refus, elles ne pourront plus rien acheter ou vendre et seront cruellement persécutées. Et cette période de contrôle total, avec toutes les conséquences qu'elle implique, approche à grands pas.

Une émission de télévision suisse a diffusé un reportage montrant com-

ment la Chine surveille toute la population à Shanghai et dans d'autres villes tests grâce à d'innombrables caméras installées dans les rues et sur les bâtiments : « Par exemple, si un piéton traverse alors que son feu est rouge, il est immédiatement mis au pilori, son nom et sa photo étant affichés en temps réel sur une borne numérique située juste à côté. La Chine entend ainsi renforcer la sécurité et l'ordre. Oui, et lorsque la caméra ne filme pas, le smartphone prend le relais. [...] En Chine, il existe un système de crédit social allant de 350 à 950 points. L'État utilise des critères tenus secrets pour déterminer à quel point une personne est honnête, aisée financièrement, digne de confiance et politiquement correcte, et lui attribue les crédits numériques correspondants. [...] Sachant que les 1,8 milliard d'utilisateurs chinois de smartphones réservent, commandent et paient tout via des applications, cette évolution est extrêmement inquiétante. En effet, les personnes disposant d'un faible crédit sont limitées dans leur liberté de mouvement et d'action. [...] L'un des rares journalistes indépendants en Chine a confirmé qu'il ne pouvait plus voyager en train ou en avion. Alors qu'il souhaitait effectuer une réservation, le message suivant s'est affiché sur son téléphone : « Vous êtes enregistré en tant que personne malhonnête. Vous ne pouvez pas acheter de billet pour le moment. » De ce fait, il ne pourrait pas non plus acquérir un bien immobilier ou créer une entreprise. » (SF1, Rundschau, 25/04/18)

Maintenant on pourrait dire que tout cela se passe en Chine, bien loin de nous, et que nous ne sommes pas concernés, n'est-ce pas ?

Pas vraiment, car le reportage montre également que d'autres États, de plus en plus nombreux, participent à ce système. C'est le cas du Luxembourg. Si un ressortissant chinois souhaite y séjourner et qu'il dispose de plus de 700 points dans le système de crédit social, il lui sera plus facile d'obtenir le visa Schen-

gen...

Le règne de l'antichrist se profile à l'horizon ! Alors nous demandons, nous aussi, avec inquiétude : Seigneur, jusqu'à quand ?

La période de tribulations de sept ans s'achèvera par le retour visible du Seigneur Jésus, dans une grande puissance et une grande gloire, qui viendra exercer le jugement et établir le royaume de paix pendant mille ans.

Comment savons-nous que le Psaume 94 s'adresse en premier lieu au reste du peuple juif et décrit cette période terrible avant le retour de Jésus ? Comme nous l'avons déjà mentionné, les Psaumes sont le recueil de cantiques et de prières du peuple d'Israël. D'une part, cela est corroboré dans ce Psaume par le fait que le peuple de l'Éternel est mentionné deux fois (versets 5 et 14) et le Dieu de Jacob une fois (verset 7). D'autre part, le Psaume 94 se trouve dans une série de huit Psaumes appelés « Psaumes du règne » ou encore « Psaumes de la royauté de Yahvé ». Le premier est le Psaume 93 et le dernier le Psaume 100.

Dans la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament, tous ces Psaumes, à l'exception du Psaume 100, sont attribués à David. Ces précisions ne sont pas données dans les traductions de la Bible en français, mais il n'y a aucune raison de mettre en doute ces informations des traducteurs juifs qui ont commencé leur travail fondamental à Alexandrie à partir de 280 avant Jésus-Christ.

Les Psaumes 93 à 100 décrivent l'établissement du règne de mille ans de Jésus-Christ et louent « en grande partie Son règne en tant que juge et les bénédictions de l'ère à venir », comme le souligne Arno Gaebelein dans son commentaire sur la Bible.

Jésus est le Roi d'Israël et le Souverain de toutes les nations

– Le Psaume 93 décrit le Seigneur comme le Roi

- Le Psaume 95 décrit l'adoration du Roi
- Le Psaume 96 décrit la majesté du Roi
- Le Psaume 97 décrit la puissance du Roi
- Le Psaume 98 décrit la louange pour le Roi
- Le Psaume 99 décrit la sainteté du Roi
- Et enfin, le Psaume 100 décrit l'effusion de reconnaissance à l'égard du Roi.

Dans cette série sur le règne à venir de Dieu sur Israël et les nations se trouve le Psaume 94. Mais quel est le lien ? Le Psaume 94 parle du juste jugement du Roi, qui précède directement l'établissement de Son royaume ! Et cela nous amène à la première strophe de ce cantique prophétique et si personnel. Cette strophe, qui introduit l'ensemble du thème et comprend trois versets, aborde :

Des questions brûlantes

« Dieu des vengeances, Éternel, Dieu des vengeances, révèle-toi ! » (Ps. 94, 1). Le début est saisissant, car c'est le seul passage de la Bible où le Seigneur est appelé « Dieu des vengeances ».

Pour désigner le Seigneur, nous utilisons volontiers des expressions comme « Dieu d'amour » (2 Co. 13, 11), « Dieu de paix » (Ph. 4, 9), « Dieu de l'espérance » (Ro. 15, 13), « Dieu de toute grâce » (1 Pi. 5, 10) ou « Dieu de toute consolation » (2 Co. 1, 3). Mais « Dieu des vengeances », et ce deux fois de suite ? Cela est difficilement supportable à notre époque si tolérante, n'est-ce pas ?!

Arthur W. Pink a écrit à ce sujet : « Il est triste de trouver autant de chrétiens déclarés qui semblent percevoir la colère de Dieu comme une chose qu'ils doivent excuser ou, du moins, qui espèrent qu'elle n'existe pas. [...] D'autres vivent dans l'illusion que la colère n'est pas compatible avec la bonté de Dieu et essaient ainsi d'écarter cette idée. [...]



Le règne de l'antichrist se profile à l'horizon ! Alors nous demandons, nous aussi, avec inquiétude : Seigneur, jusqu'à quand ?

Mais Dieu n'a pas honte de faire savoir que la vengeance et le courroux font partie de Lui. [...] La colère de Dieu fait autant partie de la perfection divine que Sa fidélité, Sa puissance et Sa grâce [...] La nature même de Dieu fait de l'enfer une réalité tout aussi nécessaire que le ciel. » (cité par William MacDonald dans son Commentaire sur l'Ancien Testament, Psaume 94).

Dieu est saint, c'est-à-dire totalement séparé du péché. Et cette caractéristique exige de haïr le péché. « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal » (Ha. 1, 13). – Comment faire face à ce Dieu saint et être en communion avec Lui pour l'éternité ? Nous avons besoin de quelqu'un qui endosse notre culpabilité. Et c'est précisément ce que Jésus a fait sur la croix !

Dieu n'est pas seulement saint, Il est aussi omniscient. Il connaît les motivations de toutes les actions. Il est le seul à pouvoir juger de manière réellement juste. La vengeance divine n'a rien à voir avec un accès de colère incontrôlé ; elle est une juste rétribution

pour toute injustice commise. Lorsque le psalmiste crie vengeance, il appelle l'intervention de Dieu là où la justice terrestre a échoué. Pour le peuple d'Israël, au temps de la loi, la vengeance et la rétribution étaient appropriées.

Pour les croyants qui vivent au temps de la grâce, cela est déplacé. Dans la nouvelle alliance, nous sommes invités à aimer nos ennemis (cf. Mt. 5, 44), à surmonter le mal par le

*La colère de Dieu fait
autant partie de la
perfection divine que
Sa fidélité, Sa puis-
sance et Sa grâce.*

bien (cf. Ro. 12, 21), à endurer, à souffrir et à supporter (cf. Ep. 4, 1 et suivants, Col. 3, 13). Bien sûr, il ne s'agit pas de fermer les yeux sur l'injustice, mais d'appliquer ce que nous dit la Bible dans Romains 12, 19 : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère [de Dieu] ». Et il va de soi que ce verset ne parle pas du fait de se défendre ou de porter secours aux personnes en danger. C'est le devoir de tout chrétien.

« Personne ne peut se venger, si ce n'est Celui à qui tout jugement a été remis. Les Psaumes de la vengeance sont des cantiques du temps du retour du Seigneur, lorsqu'Il exercera Sa terrible vengeance contre tous ceux qui ont persécuté Son peuple. » (Dr. G. Wasserzug, Die Bibelschule für jedermann (L'école biblique pour tous), p. 198).

Ce n'est qu'en saisissant la signification prophétique de ce Psaume que nous pouvons comprendre le choix de ces mots : « Lève-toi, juge de la terre, paie aux orgueilleux le salaire qu'ils méritent ! Jusqu'à quand les méchants, Éternel, jusqu'à quand les méchants vont-ils triompher ? » (Ps. 94, 2-3).

Qui est ce juge de la terre ? L'Évangile de Jean répond ainsi à cette question : « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils » (Jn. 5, 22). Le psalmiste parle donc de manière prophétique de Jésus-Christ ! Durant la terrible période de tribulations, les croyants persécutés réclameront à cor et à cri le juge, Jésus, Sa lumière brillante, Sa révélation, Son retour. « Seigneur Jésus, viens ! Seigneur, jusqu'à quand ? »

Dans les Psaumes, les orgueilleux sont ceux qui s'élèvent délibérément contre Dieu et triomphent lorsqu'ils transgressent Ses ordonnances divines. L'apparition de Jésus avec beaucoup de puissance et de gloire mettra fin au triomphe de tous les méchants.

Tous les cris des opprimés, des persécutés et des affligés qui sont montés vers le trône de Dieu depuis des générations seront entendus. Alors cesseront aussi les blasphèmes du plus impie des impies : l'antichrist. Paul décrit cela de façon dramatique dans 2 Thessaloniens 2, 8 : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. »

Dans la deuxième strophe, qui comprend quatre versets tout comme les strophes suivantes de ce cantique, sont évoquées :

Des situations oppressantes

David devient très concret et décrit maintenant le caractère et les actes des méchants. « Ils discourent, ils parlent avec arrogance ; tous ceux qui font le mal se glorifient. » (Ps. 94, 4).

N'est-ce pas ce que nous entendons et voyons dans les médias tous les jours, en particulier contre Israël ? L'insolence et l'arrogance dont font preuve le monde islamique et les médias sont grotesques.

Le verset 5 prouve, comme mentionné précédemment, qu'il s'agit bien d'Israël. David savait exactement de quoi il parlait en écrivant : « Éternel ! ils écrasent ton peuple, ils oppriment ton héritage ».

Même si le Nouveau Testament évoque la part d'héritage des chrétiens, dans Éphésiens 1, 11 par exemple, il ne s'agit pas ici de l'Église de Jésus, mais d'Israël. Cela est explicite dans la poésie hébraïque. La poésie en langue française repose essentiellement sur le rythme, c'est-à-dire sur un nombre égal de syllabes accentuées et non accentuées : « Mais si l'orage gronde, si tout m'est pris, / si la mer est profonde et le ciel gris... ».

La poésie hébraïque, elle, est basée sur la mise en valeur et l'accentuation des mots importants, et surtout sur le parallélisme, avec des vers composés de deux ou plusieurs lignes parallèles. Malheureusement, cela n'est pas visible dans la plupart des traductions de la Bible en français.

La pensée de la première ligne du vers est répétée dans la deuxième ligne, complétée par un mot de même sens ou encore opposée à une pensée contraire. Nous le voyons très concrètement au verset 5. La première ligne du verset (« Éternel ! ils écrasent ton peuple ») est répétée dans la deuxième ligne avec d'autres mots : « ils oppriment ton héritage ». Toute spiritualisation est exclue.

David parle ici de manière prophétique, non seulement des ennemis extérieurs d'Israël, mais également des méchants au sein même d'Israël. Une situation particulièrement oppressante est ensuite évoquée : « Ils égorgent la veuve et l'étranger, ils assassinent les orphelins. » (v. 6).

*Dans les Psaumes, les
orgueilleux sont ceux
qui s'élèvent délibé-
rément contre Dieu et
trionphent lorsqu'ils
transgressent Ses or-
donnances divines.*

Les méchants s'en prennent toujours aux plus faibles et aux plus vulnérables : les femmes âgées, les étrangers, les veuves et les orphelins, c'est-à-dire les enfants qui n'ont pas de parents. David indique au verset 7 la raison de leur méchanceté anormale : « Et ils disent : l'Éternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention ! »

Lorsque la crainte de Dieu diminue et que la connaissance de Dieu décline, l'humanité n'évolue pas vers le meilleur, mais vers le pire. Car s'il n'y a pas de Dieu, je peux faire ce que je veux. Sans Dieu, je n'ai plus de comptes à rendre à personne. La porte est ainsi grande ouverte à toutes sortes de dépravations. La graine germe et les fruits deviennent de plus en plus visibles dans la société.

Qui sont les plus faibles dans notre société ? Les enfants à naître ! Selon un rapport de l'Office allemand de la statistique, 101 209 enfants à naître ont été tués dans le ventre de leur mère en 2017 (idea newsletter, 06/03/18). Cela correspond à la population totale de Winterthur, Cottbus ou Hildesheim. Le site Internet www.numberofabortions.com recense le nombre d'avortements qui ont été pratiqués dans le monde depuis 1980. Jusqu'à présent, plus de 1,6 milliard de bébés ont été tués ! « Et ils disent : l'Éternel ne regarde pas, le Dieu de Jacob ne fait pas attention ! » (v. 7).

Dieu n'y prête-t-il réellement aucune attention ? Seigneur, jusqu'à quand ?

Ne voyons-nous pas, à travers l'islamisation croissante par exemple, une action de Dieu ? Il y a plus de 500 ans, Luther déclarait au sujet de la menace de l'islamisation à l'époque : « Dieu fait claquer ce fouet sur la chrétienté et la chrétienté est appelée, à travers la menace des Turcs, à se repentir et non à se défendre militairement contre le châtement décrété par Dieu » (Thomas Kaufmann, historien de l'Église protestante, DLF, 03/01/2017).

C'est comme si Dieu voulait dire : « D'accord, puisque vous ne voulez pas écouter mon Fils bien-aimé, je

vous donne un autre dieu qui régnera sur vous ».

Tout comme la haine envers le peuple terrestre de Dieu et le Dieu de Jacob devient de plus en plus fanatique, le mépris et la persécution du peuple céleste de Dieu, c'est-à-dire de Son Église, grandissent également. Cela se voit surtout dans les pays islamiques, mais aussi de plus en plus chez nous, en Europe. Selon l'Index Mondial de Persécution des Chrétiens de l'association Portes Ouvertes, plus de 300 millions de chrétiens ont été « exposés à des niveaux de persécution très élevés à extrêmes » en 2021 (www.opendoors.de, consulté le 01/12/21).

« L'Éternel ne regarde pas... » Alors se produit ce que dit la Bible dans Ecclésiaste 8, 11 : « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. »

C'est précisément à ce sujet que David s'exprime maintenant dans la troisième strophe :

Des avertissements inquiétants

« Prenez-y garde, hommes stupides ! Insensés, quand serez-vous sages ? » (v. 8). La Bible est ici très directe et « politiquement incorrecte ». David dit en effet que les méchants sont stupides et insensés. Dans d'autres passages, le terme « stupide » est utilisé pour désigner les animaux poussés par leur instinct (Ps. 49, 21 par exemple). Quelle appréciation accablante de l'homme moderne, qui a échangé la connaissance contre la sagesse.

« Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas ? Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas ? » (v. 9).

Ce Dieu génial fait pénétrer les mots prononcés dans notre oreille interne sous forme d'ondes sonores, les convertit en impulsions nerveuses et les transporte jusqu'au cerveau ! Ce Dieu génial a créé l'œil, lequel transforme les ondes électromagnétiques émises



#!\$%&!!#

« Ils discourent, ils parlent avec arrogance ; tous ceux qui font le mal se glorifient. » (Ps. 94, 4). N'est-ce pas ce que nous entendons et voyons dans les médias tous les jours, en particulier contre Israël ?

par les objets au cours d'un processus extrêmement complexe pour que nous puissions percevoir les couleurs, la lumière et les formes ! Ne devrait-il pas entendre et voir ?

Il est non seulement au-dessus des plus petites cellules nerveuses, mais a aussi le contrôle des grands événements de ce monde : « Celui qui châtie les nations ne punirait-il point, Lui qui donne à l'homme l'intelligence ? » (v. 10).

Dieu institue et destitue les rois. Il est le maître de l'histoire. Il a un plan, un plan de salut pour ce monde : « ne punirait-il point ? » Où sont donc les empereurs romains impies dont les juifs et les chrétiens avaient si peur ? Aujourd'hui, nous baptisons nos chiens César ou Néron !

« L'Éternel connaît les pensées de l'homme, Il sait qu'elles sont vaines. » (v. 11). Quelle chose effrayante de savoir que Dieu n'est ni sourd, ni aveugle, ni ignorant, mais qu'Il voit tout ce que nous voyons, entend tout ce que nous entendons et enregistre également tout ce que nous disons et faisons. Il connaît même les pensées les plus profondes de notre cœur, tous nos agissements, nos inventions et nos projets. Dieu les

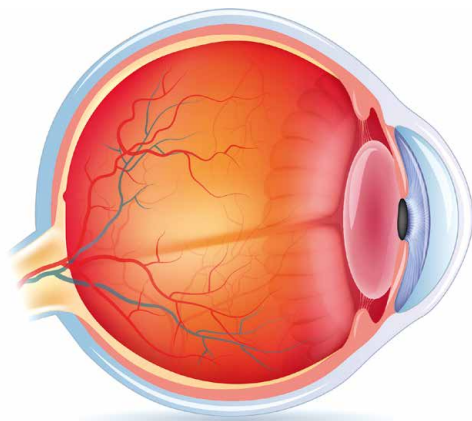
garde en mémoire et, un jour, chaque être humain devra en répondre devant le juste juge. Ce sont des avertissements inquiétants !

Mais pour ceux qui les prennent à cœur, qui reconnaissent leur totale dépravation et qui placent leur confiance en Dieu, David a évoqué dans la quatrième strophe de son cantique :

Des certitudes libératrices

Si, pour les nations, l'adversité est synonyme de jugement, elle est pour les enfants de Dieu une bénédiction. L'accent est maintenant mis sur des paroles d'espoir, de foi et de confiance, avec une allégresse particulière à l'évocation des personnes dans le besoin qui craignent Dieu.

« Heureux l'homme que tu châties, ô Éternel ! Et que tu instruis par ta loi, pour le calmer aux jours du malheur,



Ce Dieu génial a créé l'œil, lequel transforme les ondes électromagnétiques émises par les objets au cours d'un processus extrêmement complexe pour que nous puissions percevoir les couleurs, la lumière et les formes !

jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant ! » (v. 12-13).

Warren Wiersbe souligne : « Si Dieu libérait immédiatement Ses enfants de leurs problèmes personnels, Il ne les instruirait pas comme il se doit. Ainsi, ces "enfants gâtés" ne pourraient jamais mûrir dans la foi ni acquérir une force de caractère » (Commentaire sur l'Ancien Testament, vol. 1).

Il y a presque un chapitre entier qui traite de ce sujet dans le Nouveau Testament. Hébreux 12 montre en effet que le châtiment n'est jamais une punition, mais l'expression de l'amour particulier que le Père a pour Ses enfants. Et nous avons du mal à comprendre que, parfois, Dieu utilise même des impies pour cela, comme le montre ce Psaume.

Nous avons ici une réponse à la question qui nous intéresse. Seigneur, jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant. Le règlement de comptes approche, ce sera le jour ultime du malheur. Personne dans le peuple d'Israël et dans le monde entier ne doit ignorer cela : sans la repentance et le pardon des péchés, le jugement est absolument certain.

Cependant, la fidélité inconditionnelle de Dieu envers Israël est tout aussi certaine. « Car l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage » (v. 14). Selon le théologien américain John MacArthur, ce verset sert de fondement doctrinal aux Psaumes de la royauté (93 à 100).

Dans le Psaume 94, le nom propre hébreu Yahweh, ou Yah dans sa forme abrégée, est utilisé onze fois au total et est rendu dans nos traductions par « Éternel » (écrit généralement en majuscules). D'une part, ce nom souligne Son auto-existence insondable, immuable et éternelle. Il est Celui qui dit à Moïse : « Je suis celui qui suis » (Ex. 3, 14). D'autre part, ce nom met l'accent sur Sa fidélité en tant que Dieu de l'alliance avec Israël. Sa mention extrêmement fréquente dans notre Psaume vise à attirer tout particuliè-

rement l'attention sur un fait : « Voici mon alliance, que je fais avec toi. » (Ge. 17, 4). Oui, « l'Éternel ne délaisse pas son peuple, il n'abandonne pas son héritage ».

En outre, ce verset constitue la base de la merveilleuse déclaration de Paul dans Romains 11, 1 : « Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! » Cette expression est « l'idiome (locution) le plus fort utilisé en grec pour nier une déclaration. Il exprime un sentiment d'indignation quant au fait que quelqu'un puisse même considérer la déclaration en question » (Bible d'étude John MacArthur).

Quel soulagement quand nous regardons ce qui se passe aujourd'hui au Proche-Orient. Et quelle consolation pour le reste des croyants durant la grande tribulation, lorsque Israël sera dans la plus grande détresse. Quelle sécurité aussi pour les enfants de Dieu de savoir que, tout comme l'avenir d'Israël est assuré, rien ni personne « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Ro. 8, 39).

La délivrance ultime de tous les problèmes sera le retour de Jésus. C'est ce dont parle le dernier verset de cette strophe : « Car le jugement sera conforme à la justice, et tous ceux dont le cœur est droit l'approuveront. » (v. 15).

Cela veut dire que la justice régnera à nouveau dans les jugements exercés. Quand le Seigneur viendra, on jugera à nouveau selon la justice et les cœurs droits s'en réjouiront. Mais ce verset pourrait aussi donner un autre indice, à savoir que Jésus ne vient pas seul, mais avec Son Église glorifiée, comme le décrit Jude 14-15 : « Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. »



Il connaît même les pensées les plus profondes de notre cœur, tous nos agissements, nos inventions et nos projets.

Il est intéressant de noter que l'on retrouve dans ces deux versets de l'épître de Jude le même ordre que dans le Psaume 94 : « juge de la terre » (v. 2), « méchants » (v. 3), « arrogance » (v. 4).

Certains se disent peut-être : l'ave-nir est glorieux, mais qu'en est-il au-jourd'hui ? Qui m'aide personnellement et maintenant ? La réponse à ces questions se trouve dans la cinquième strophe.

Des consolations vivifiantes

« Qui se lèvera pour moi contre les méchants ? Qui me soutiendra contre ceux qui font le mal ? » (v. 16). En effet, qui m'aide à titre très personnel ? « Si l'Éternel n'était pas mon secours, mon âme serait bien vite dans la demeure du silence. » (v. 17).

David évoque ici des situations qui ont mis ses jours en danger et qui auraient pu lui être fatales si le Seigneur n'était pas intervenu. Mais Dieu se manifeste au plus tard à temps ! En plus de la détresse physique, David souffrait d'une détresse psychique qui a également été neutralisée par la puissante intervention de Dieu : « Quand je dis : Mon pied chancelle ! Ta bonté, ô Éter-

nel ! me sert d'appui. » (v. 18). Un chrétien peut-il avoir peur ? Oui, bien sûr. Mais David nous montre comment y faire face : « Quand les pensées s'agitent en foule au dedans de moi, tes consolations réjouissent mon âme. » (v. 19).

Il est très rare d'obtenir une réponse à la question suivante : pourquoi le Seigneur n'intervient-Il pas ? En revanche, nous obtenons des consolations et la certitude que nous ne sommes pas seuls ! Oui, « Dieu laisse les Siens couler, mais jamais se noyer ! » (Charles Spurgeon, *Le butin du roi*, p. 95). Ainsi, ce qui est écrit dans Hébreux 4, 16 est valable pour nous aujourd'hui : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »

Cependant, la paix du cœur que nous recevons ne résout pas la situation critique qui perdure. C'est pourquoi, dans la sixième et dernière strophe, le psalmiste revient au thème initial et annonce aux méchants :

Des représailles dangereuses

« Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ? » (v. 20).

Ce verset s'adresse aux dirigeants qui pervertissent la loi et utilisent par conséquent des moyens légaux pour légaliser l'injustice. Nous en avons une illustration aujourd'hui avec le meurtre d'enfants à naître protégé par la loi. Et finalement la base juridique est déformée pour que les justes puissent être condamnés. C'est exactement ce que fera l'antichrist.

Qui a subi l'ultime injustice ? Le verset suivant parle de Jésus de manière prophétique : « Ils se rassemblent contre la vie du juste, et ils condamnent le sang innocent. » (v. 21).

Comme Jésus, le seul vrai juste, a dû souffrir de l'injustice de Son époque ! C'est la raison pour laquelle personne ne comprend mieux que Lui ceux qui

ont été injustement condamnés. Et c'est pourquoi il est le plus grand consolateur et protecteur dans toutes les situations d'injustice. C'est ce que nous dit le verset suivant : « Mais l'Éternel est ma retraite, mon Dieu est le rocher de mon refuge. » (v. 22).

Si vous vous cachez auprès de Jésus, ne laissez personne vous dire que vous vous dérobez à vos responsabilités. Oh, non ! Avec Jésus, votre cœur trouve la paix et la sécurité qui permettent d'agir de manière responsable dans le combat et de tenir tête à l'ennemi.

Et finalement, avec le dernier verset, nous avons la certitude que Dieu a entendu nos cris. Dieu entendra aussi les cris du reste de croyants d'Israël : « Il fera retomber sur eux leur iniquité, il les anéantira par leur méchanceté ; L'Éternel, notre Dieu, les anéantira. » (v. 23). – C'est ce que subiront toutes les nations qui se dressent contre Israël. Car elles touchent ainsi à la prunelle des yeux de Dieu (cf. Za. 2, 8). Elles se dressent directement contre l'oint d'Israël.

Seigneur, jusqu'à quand ? Jusqu'à quand les justes seront-ils opprimés et persécutés ? Pourquoi le Seigneur n'intervient-Il pas ? Parce que c'est encore le temps de la grâce ! Pierre l'explique ainsi : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée. » (2 Pi. 3, 9-10).

Alors nous prions comme David dans le Psaume 25, 22 : « Ô Dieu ! Délivre Israël de toutes ses détresses ! »

La solution sera le retour de Jésus. Profitons du temps que nous avons, qui sait quand le Seigneur viendra ! Maranatha !

FREDY PETER

Superman suit l'air du temps

Le nouveau Superman – le fils de l'ancien Superman – est bisexuel. La plupart des médias laïques saluent cette évolution progressiste dans l'industrie de la bande dessinée. Mais Matthias Heine fait remarquer avec une certaine arrogance sur le site *Welt Online* : « C'était presque prévisible : le fils de Superman tombe amoureux d'un homme. Cela aurait été une révolution dans les années 50. À l'époque, l'homosexualité dans les bandes dessinées ne pouvait qu'être secrète. En 2021, un autre amour serait bien plus révolutionnaire, plus subversif – et aussi plus romantique ».



Que veut-il dire par là ? Que le diktat de la diversité dans le secteur du divertissement n'a, de nos jours, rien d'audacieux ou de révolutionnaire. Sa conclusion : « Une révolution bien plus grande aurait été que le fils de Superman tombe amoureux d'une ouvrière non qualifiée du Midwest fidèle à la Bible et tout juste guérie de son addiction à l'Oxycontin. Mais le monde n'en est pas encore là. »



Le guide de la diversité de la Commission européenne

Avant la fête de Noël 2021, la Commission européenne a publié un nouveau guide de la diversité à l'attention de son personnel. Il y est recommandé notamment de ne pas utiliser les prénoms « Marie » et « Jean » dans les exemples cités et de ne pas employer non plus le terme « Noël ». En effet, les fonctionnaires de la Commission ne devraient pas partir du principe que le monde entier est chrétien. La tempête d'indignation était prévisible, souligne le quotidien NZZ, plusieurs médias ayant commencé à annoncer que l'UE voulait supprimer la fête de Noël et les prénoms Marie et Joseph (confondu avec Jean). Même le Vatican a réagi et émis des critiques, si bien que la Commission européenne a promis de revoir ses directives internes. Même si l'UE ne veut pas abolir Noël, comme cela a été colporté, le guide de la diversité de la Commission est assez lassant. Sur son blog, le journaliste conservateur Rod Dreher a publié plusieurs captures d'écran du document en question. On peut y lire

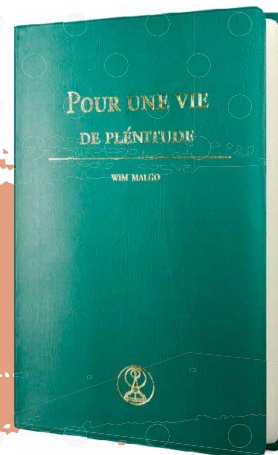
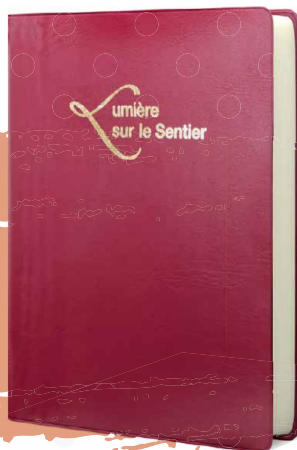
que des mots lourds de sens comme « colonisation » ne devraient plus être employés ou encore que les gens vivant en Europe ne devraient pas être qualifiés d'Européens (l'Europe comptant aussi des migrants) et qu'il ne faudrait pas non plus parler de façon générale de « citoyens » dans l'UE étant

—
Les fonctionnaires de la Commission ne devraient pas partir du principe que le monde entier est chrétien.

donné qu'il y a aussi des apatrides. Globalement, ce guide semble être empreint d'une peur bleue de froisser des groupes de personnes (qui ne sont ni blanches ni chrétiennes) à travers l'usage quotidien de la langue. Comme dans la dystopie de George Orwell « 1984 », observe Dreher, l'usage normal de la langue est modifié pour créer de nouvelles réalités.

Lisez pour être en forme spirituellement

Livres de méditations



RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier : cela vous pèse-t-il parfois ? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière ? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu ! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur !

Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



ARNO FROESE, DIETER STEIGER

Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



NORBERT LIETH

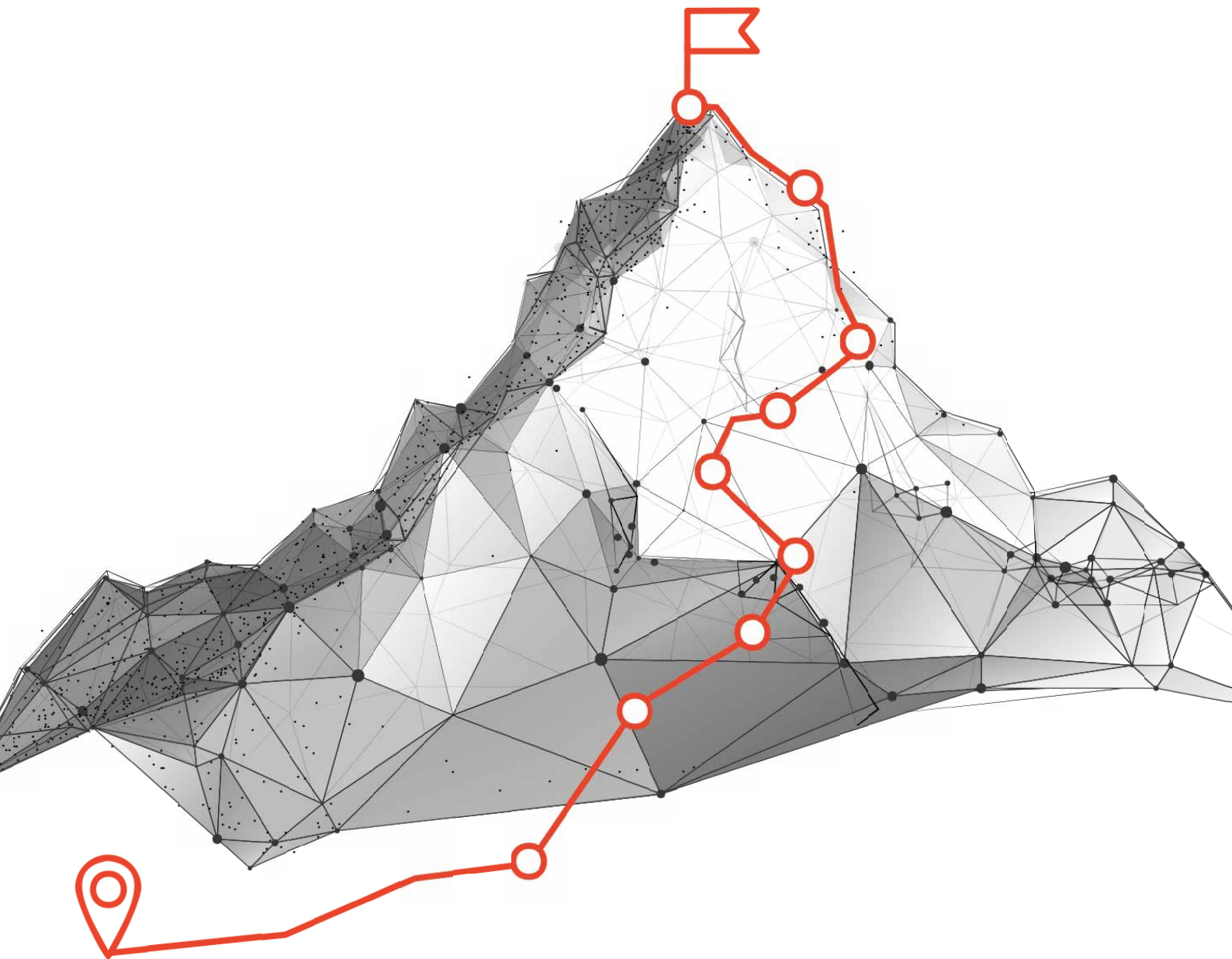
Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perdition. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00

Ce qui nous attend

La situation mondiale actuelle fait réfléchir bon nombre de chrétiens. Quelle attitude devons-nous adopter ? Que peut-on apprendre de la Parole prophétique sur ce qui doit arriver ? La seconde épître aux Thessaloniens nous donne la réponse.



Crise du coronavirus, vaccination obligatoire et sans cesse de nouvelles restrictions pour les personnes, dont l'Église souffre également... De plus en plus de croyants se demandent avec inquiétude si le règne de l'antichrist ne serait pas sur le point de commencer. Face à la situation que le monde traverse, les deux épîtres adressées par l'apôtre Paul aux Thessaloniciens – en particulier la seconde – offrent des orientations utiles.

L'Église de Thessalonique a vu le jour grâce au ministère de l'apôtre Paul en l'espace de trois semaines environ. Très vite, les chrétiens, qui étaient encore jeunes dans la foi, ont dû faire face à la persécution. Ils sont néanmoins restés fermes dans la profession de leur foi et dans leur mode de vie : « Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. » (1 Th. 1, 6-7). Leur amour grandissait (2 Th. 1, 3-4 ; cf. 1 Th. 1, 3 ; 4, 9) et c'est ce qui les rendait si forts : « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. » (2 Th. 1, 3).

À cette époque, l'unité régnait malgré toutes les situations qui pouvaient se présenter et les différentes opinions que pouvaient avoir les croyants à leur sujet. L'amour était au-dessus de tout. Pourtant, en raison des circonstances difficiles auxquelles faisaient face les chrétiens de Thessalonique, il y avait une certaine confusion et des incertitudes. Paul a ainsi écrit sa première épître à cause des questions que se posaient les Thessaloniciens après les décès survenus parmi eux (1 Th. 4, 13-18). Il les a encouragés : « Ensuite, nous les vivants, qui serons



L'Église de Thessalonique a vu le jour grâce au ministère de l'apôtre Paul en l'espace de trois semaines environ.

restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. » (v. 17-18 ; cf. 1 Th. 5, 1-8).

La raison de la seconde épître était le feu de la persécution, raison pour laquelle les Thessaloniciens pensaient que le jour du Seigneur, ou du Christ, était venu (2 Th. 2, 2-3). Paul a commencé sa lettre par un encouragement extraordinaire pour les chrétiens persécutés : « Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des tribulations que vous avez à supporter. C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. » (2 Th. 1, 4-5).

Pour l'apôtre, les souffrances étaient précisément un signe de la faveur de

Dieu ! Les Thessaloniciens croyants ont été attaqués parce qu'ils étaient lumière. En revanche, l'Église elle-même a été surprise par les vents violents de la persécution et s'est laissée séduire par de faux docteurs qui faisaient croire que le jour du Seigneur était déjà là et que Sa venue était imminente. C'est pour cette raison que certains cessèrent de mener une vie ordonnée et de travailler, estimant que cela n'en valait plus la peine : « Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités. Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. » (2 Th. 3, 11-12).

C'est dans ce contexte que Paul a écrit aux Thessaloniciens au sujet du retour du Seigneur, leur expliquant en quelques mots ce qu'il avait déjà dit de façon détaillée lorsqu'il était avec eux à Thessalonique. Par conséquent, ses explications laissent de nombreuses questions sans réponses pour nous aujourd'hui. Nous pouvons néanmoins retenir les remarques suivantes, adressées aussi bien aux Thessaloniciens de l'époque qu'aux croyants d'aujourd'hui :

Dans le premier verset du chapitre 2, l'apôtre écrit ceci : « En ce qui concerne le retour de notre Seigneur Jésus-Christ et notre rassemblement auprès de lui... » Il utilise les mêmes mots que le Christ dans Ses discours sur la fin des temps et évoque deux événements en rapport avec le jour du Seigneur (ou du Christ).

Premièrement, le retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Le même mot grec est utilisé quatre fois dans Matthieu 24 en référence au retour de Jésus.

Deuxièmement, le rassemblement après de Lui ou le fait d'être réuni avec Lui. Le mot correspondant en grec se trouve également dans le discours du Seigneur sur la fin des temps, dans



« *Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement.* »

Matthieu 24, 31 : « Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre. »

Puis vient cet avertissement : « ne vous laissez pas facilement ébranler dans votre bon sens ni troubler par une révélation, par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. » (2 Th. 2, 2). – Là encore, nous trouvons dans le discours de Jésus le même mot grec pour « troubler » : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. » (Mt. 24, 6 ; cf. Mc. 13, 7).

Les chrétiens ne doivent pas se laisser troubler par trois choses : une révélation, une parole ou une lettre qui semblerait venir des apôtres. En d'autres termes, il n'existe aucune autorité qui aurait pu dire aux croyants que le jour du Christ était déjà là. Par « jour du Seigneur », Paul entend, comme le restituent d'autres traductions, le jour du Christ, le jour du jugement déjà an-

noncé dans l'ancienne alliance. Car Jésus-Christ a été établi par Dieu juge des vivants et des morts (Ac. 10, 42 ; 17, 31 ; Ro. 2, 16 ; Ap. 19, 11-21).

Paul poursuit : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition » (2 Th. 2, 3). – Avant que le jour du Seigneur ne vienne, deux choses devront nécessairement se produire. Lesquelles ?

Premièrement, l'apostasie. Le terme grec utilisé pour cela peut désigner une rébellion militaire, politique ou religieuse. Il s'agit d'un rejet délibéré du Christ dans un monde qui L'a connu par le passé. Le Seigneur en parle dans Son discours sur la fin des temps : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Mt. 24, 9-13).

Avant la fin, avant le jour du Seigneur, beaucoup succomberont. Pourquoi ? Parce qu'ils n'auront pas suivi Dieu, Ses ordonnances et, en fin de compte, son Évangile. Il s'agit donc de l'apostasie dans le christianisme, que l'on peut également observer aujourd'hui : le délire autour des genres ou l'idéologie LGBTQ sont imposés par des pays où le christianisme était autrefois dominant.

Deuxièmement, dans le sillage de cette apostasie, l'homme du péché se révélera. Dans la Bible, il est également connu comme l'« impie », le « chef qui viendra » (Da. 9, 26), la « petite corne » (Da. 7, 8), la « bête » (Ap. 13, 2-10) et l'antichrist. Que savons-nous de lui ?

Paul écrit qu'il est « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on

appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Th. 2, 4). Il précise ensuite : « Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. » (v. 8-10).

Ce mystérieux individu est une personne qui représente en même temps tout un système. Apocalypse 13 décrit deux personnages représentant l'antichrist : la bête de la mer (versets 1 à 10) et la bête de la terre (versets 11 à 18). Les versets 16 et 17 montrent clairement qu'un système est également lié à l'apparition de l'antichrist : « Et elle fit que tous, petits et grands, riches et

Aujourd'hui, nous voyons de plus en plus qu'un contrôle total de ce type est réellement possible.

pauvres, libres et esclaves, reçurent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom. » (cf. Ap. 17, 12-13).

Aujourd'hui, nous voyons de plus en plus qu'un contrôle total de ce type est réellement possible. L'Australie en est un exemple. Le pays a poussé à l'extrême ses mesures contre le coronavirus et a déjà été comparé à une immense prison par certains observateurs. Compte tenu des développements actuels et de ce que dit la Bible sur le système de l'antichrist, on pourrait vraiment prendre peur et tomber

dans le même piège que certains Thessaloniciens en restant les bras croisés et en menant une vie désordonnée parce que cela n'en vaut plus la peine. Thomas Ice nous avertit à ce sujet : « L'enseignement biblique sur l'antichrist ne nous a pas été donné pour nous faire peur, mais pour nous informer. Le fait de savoir que Dieu vaincra l'antichrist et le mal donne aux croyants la certitude que le présent comme l'avenir sont fermement entre les mains de Dieu. Nous ne devrions pas seulement nous intéresser à l'antichrist parce que la Bible le mentionne ou par pure curiosité, mais parce qu'il nous donne un aperçu du mystère de l'iniquité qui agit déjà (2 Th. 2, 7). La structure du mal, qui apparaîtra très clairement à l'avenir en la personne de l'antichrist, devrait retenir notre attention, afin que nous soyons capables de résister au mal dans le présent. »

Et le théologien américain écrit au sujet de l'antichrist : « L'antichrist sera un individu attirant et charismatique, un génie, un charmeur dominé par les démons et instruit par le diable, qui gagnera les gens à sa cause. Il aura des réponses aux énormes problèmes de l'humanité. Il sera tout pour tout le



Le délire autour des genres ou l'idéologie LGBTQ sont imposés par des pays où le christianisme était autrefois dominant.

monde : un homme d'État expérimenté, un habitué des salons mondains, un magicien financier, un géant intellectuel, un imposteur religieux, un orateur magistral, un organisateur hors pair. Il sera le chef-d'œuvre trompeur du diable et le faux messie du monde. Les masses le suivront avec un enthousiasme sans bornes et l'élèveront dans leur cœur comme le sauveur et le dieu du monde. »

D'après Paul, l'antichrist ira jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu (2 Th. 2, 4). On peut d'ailleurs dire : tel père, tels fils ! Son « père » est le diable : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion » (Es. 14, 12-13).

Le fils de la perdition, contrôlé par le diable, veut donc se révéler là où Dieu se révèle. S'agira-t-il d'un temple à venir à Jérusalem ? Certains interprètes de la Bible le supposent, mais il est important de noter que Paul a toujours considéré et désigné l'Église comme le temple de Dieu (1 Co. 3, 16 ; 3, 17 ; 6, 19 ; 2 Co. 6, 16 ; Ep. 2, 22 ; 2 Th. 2, 4).

Il écrit ensuite : « Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie... » (2 Th. 2, 6-8).

Qu'est-ce qui le retient ? Le texte ne nous le dit pas ! Les Thessaloniciens, eux, le savaient, car Paul leur en avait déjà parlé : « Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? » (v. 5).

Les interprètes font plusieurs suggestions : le Saint-Esprit, l'Église, l'archange Michel, l'Évangile qui doit d'abord être annoncé dans le monde entier, les légions d'anges, la condi-

tion du peuple d'Israël, le fait que Satan soit lié, la providence de Dieu et bien d'autres choses encore. La Bible d'étude John MacArthur donne l'explication suivante : « Il doit s'agir d'une puissance divine et surnaturelle qui empêche Satan de provoquer l'apostasie finale et de révéler son faux Christ, possédé par lui. Seule la puissance efficace de Dieu peut retenir Satan, de sorte que l'homme du péché, le fils de perdition, ne peut pas encore venir tant que Dieu ne le permet pas et ne retire pas la puissance qui le retient. L'antichrist ne sera révélé qu'au moment fixé par Dieu et pas avant. »

Quel que soit ce qui le retient, Paul nous dit ce qui est valable pour nous jusqu'à ce que le Seigneur vienne : « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole ! » (v. 15-17).

L'apôtre donne finalement aux chrétiens persécutés de Thessalonique l'instruction suivante pour leur marche, aussi difficile soit-elle : « Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. » (2 Th. 3, 13). Cela est valable pour nous aussi. Il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons pas savoir. Certaines peuvent nous faire peur et nous mettre en difficulté, mais nous ne devons pas nous laisser d'agir avec amour et de faire le bien – comme les Thessaloniciens.

« Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous !

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! » (2 Th. 3, 16.18).

NATHANAEL WINKLER

VIE

Le condiment le plus important

Ce condiment, c'est l'expression d'une vie chrétienne remplie de l'Esprit Saint. Un aperçu de ses caractéristiques et de ce qui l'affaiblit.

Le Seigneur dit à Ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. » (Mt. 5, 13).

« Vous êtes... » est une invitation divine qui nous est adressée personnellement : « Il nous a sauvés et nous a adressé un saint appel. Et il ne l'a pas fait à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre plan et de sa grâce, qui nous a été accordée en Jésus-Christ de toute éternité » (2 Ti. 1, 9). Les chrétiens ont une valeur divine, car ils sont « le sel de la terre ». Pierre écrit : « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pi. 2, 9). Mais une réalité divine très sérieuse est liée à cet appel : le sel fade ne vaut rien. « Le sel est une bonne chose, mais s'il perd sa saveur, avec quoi la lui rendrez-vous ? » (Mc. 9, 50). Le mot grec pour « fade » signifie également stupidité. – Gardons-nous de devenir fades par stupidité spirituelle !

Les propriétés du sel

Nous sommes appelés à être du sel, car Dieu nous a dotés d'une valeur divine à travers la rédemption. Mais pourquoi Jésus nous compare-t-Il au sel ? Parce que ce condiment important – si ce n'est le plus important – a des propriétés qui représentent la vie fructueuse d'un chrétien.

1. Le sel est disponible partout : « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. » (Mt. 9, 35). Comme notre Seigneur, nous parcourons toutes les villes et tous les villages. Les chrétiens sont partout pour répandre l'Évangile qui apporte le salut.

2. Le sel est bon marché ou peu coûteux : « Mais Dieu a choisi les choses

folles du monde pour confondre les sages » (1 Co. 1, 27).

3. Le sel est irremplaçable et c'est ce qui le rend si unique : « Peut-on manger ce qui est fade et sans sel ? » (Job 6, 6). Les chrétiens, qui apportent la Bonne Nouvelle sur cette terre, sont tout aussi irremplaçables et uniques.

4. Même en petite quantité, le sel est très efficace : « Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies... Ils partirent, et ils allèrent de village en village, annonçant la bonne nouvelle et opérant partout des guérisons. » (Lu. 9, 1 et 6).

5. Le sel est blanc, symbole de pureté : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite » (1 Pi. 1, 15). Christ nous a purifiés et sanctifiés par Son sang pour que nous vivions pour Lui dans la pureté et la sainteté.

6. Les grains brisés du sel symbolisent la douceur : « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance » (Ga. 5, 22-23).

7. La beauté des cristaux de sel symbolise un cœur rempli du Saint-Esprit : « Ils élurent Etienne, homme plein de foi et d'Esprit-Saint... Mais Etienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. » (Ac. 6, 5 ; 7, 55).

8. Le sel est aussi un conservateur. Il représente ainsi le ministère des chrétiens dans et pour le monde : « Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. » (Ac. 27, 24).

9. Le sel agit en silence. Et Dieu appelle Son peuple à agir de cette façon : « C'est dans le calme et la confiance que sera votre force. » (Es. 30, 15). Car, ainsi, nous imitons le Christ : « Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. » (Mt. 12, 19).

10. Le sel se dissout de lui-même. C'est une image du renoncement à soi-même auquel nous sommes appelés à l'instar de notre Seigneur : « Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » (Mt. 16, 24).

11. Le sel donne soif. Comme la femme samaritaine au puits de Jacob, les chrétiens éveillent chez les gens une soif de l'eau de la vie : « Alors la femme... s'en alla dans la ville, et dit aux gens : Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ? ... et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. » (Jn. 4, 28.29.42).

12. Le sel porte : « Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. » (Ga. 6, 2).

13. Dans la Bible, le sel est également un symbole de reconnaissance, tout comme nous sommes reconnaissants pour le don du salut : « Or, comme nous mangeons le sel du palais et qu'il ne nous paraît pas convenable de voir mépriser le roi, nous envoyons au roi ces informations. » (Esd. 4, 14).

14. Le sel a également été utilisé comme un signe de l'alliance avec Dieu dans les rituels sacrificiels des Lévites : « Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel. » (Lé. 2, 13).

Les raisons pour lesquelles le sel perd sa saveur

Ces merveilleuses propriétés du sel doivent également se manifester dans notre vie par la puissance du Saint-Esprit. Pourtant, il peut arriver que le témoignage d'un croyant s'affaiblisse. Pour quelles raisons ? Quand le sel perd-il sa saveur ?

1. Lorsqu'il est conservé au mauvais endroit : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur » (2 Co. 6, 17). Cela signifie que nous devons nous tenir à l'écart de l'impureté et du péché.

2. Le sel perd sa saveur lorsqu'il est mélangé. C'est une image du mélange avec de faux enseignements : par exemple, le roi Josaphat, qui craignait Dieu, s'est allié avec le roi impie Achab (2 Ch. 18, 1). Mais la Bible nous dit : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » (1 Co. 15, 33).

3. Le sel perd sa saveur lorsqu'on y ajoute des choses impures : « Ephraïm est attaché aux idoles » (Os. 4, 17).

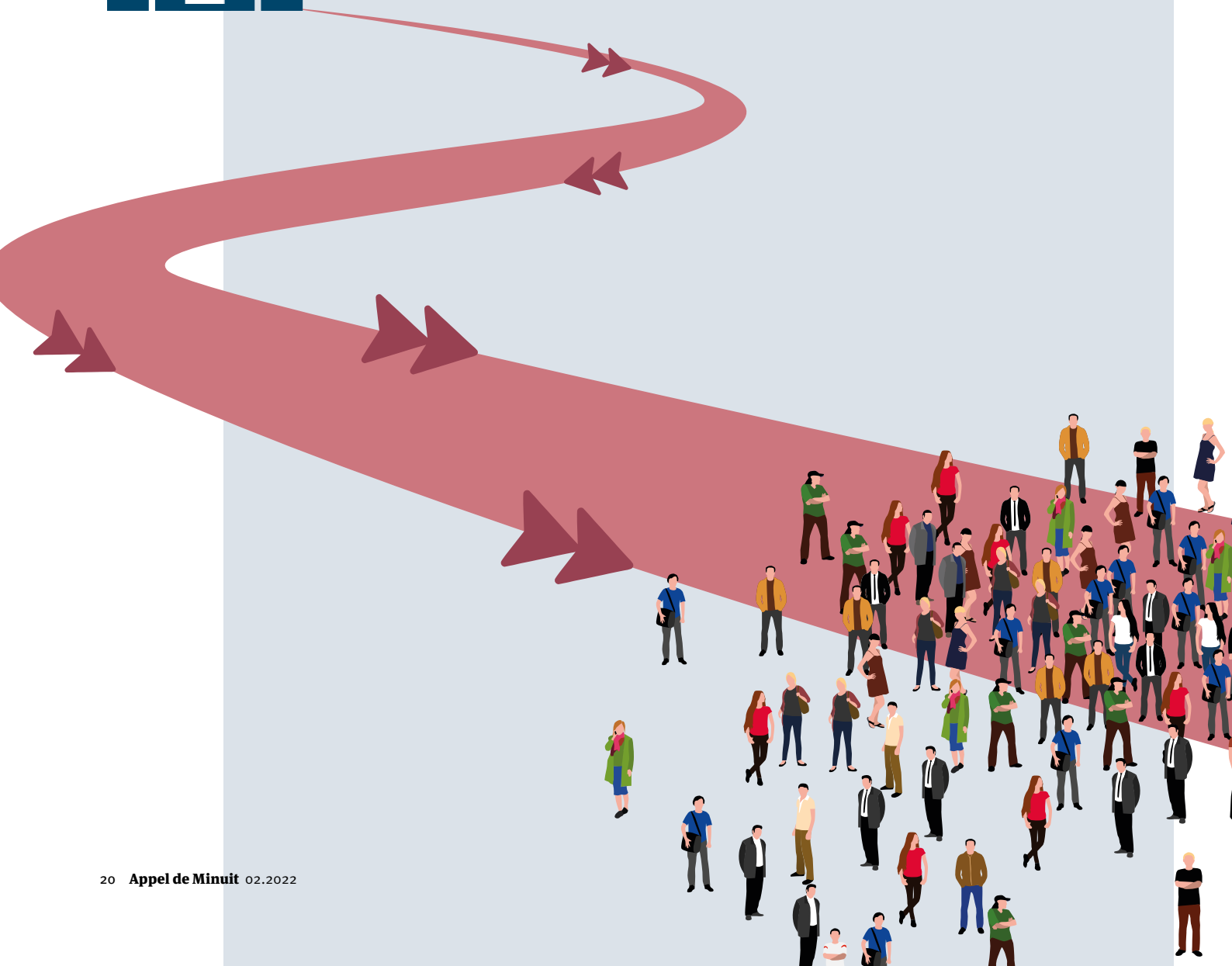
La vie de Lot est un triste exemple de sel sans saveur. Il part d'abord avec Abraham (Ge. 12, 4) et devient très riche (Ge. 13, 5). Puis il se sépare d'Abraham et dresse ses tentes dans la ville impie de Sodome (Ge. 13, 12). Dieu juge ensuite Sodome et Gomorrhe (Ge. 19,24). Lot doit alors s'enfuir et perd sa femme, qui, après avoir regardé en arrière, s'est transformée en statue de sel (Ge. 19, 26). Les filles de Lot se révèlent être dépravées (Ge. 19, 31) et ses petits-enfants sont le fruit du mal : Moab (qui signifie « issu du père ») et Ammi (« fils de mon parent »). Le chemin de Lot avait bien commencé, comme le sel dans la bouche : vers une grande richesse aux côtés d'Abraham. Mais il s'est achevé dans l'impuissance, comme le sel qui ne sert plus qu'à être foulé aux pieds.

Il y a cependant de l'espoir pour le sel sans saveur. Si notre sel est devenu fade, nous avons besoin d'un plat neuf pour le conserver et ce plat s'appelle l'obéissance : « Il dit : Apportez-moi un plat neuf, et mettez-y du sel. Et ils le lui apportèrent. » (2 R. 2, 20). Alors prenons à cœur la Parole de notre Seigneur et imitons-Le de sorte à être pour ce monde le condiment le plus important : « Ayez du sel en vous-mêmes, et soyez en paix les uns avec les autres. » (Mc. 9, 50).

ELIA MORISE

La mise à l'écart des Juifs au profit des païens

L'envoyé spécial : à propos de la position
particulière de l'apôtre Paul. Partie 5.



« **P**aul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La parole du Seigneur se répandait dans tout le pays. » (Ac. 13, 46-49).

La Parole de Dieu se répandait maintenant de plus en plus clairement et explicitement parmi les païens. Certes, Paul se rendait en général d'abord dans les synagogues ou dans les lieux où les Juifs se rassemblaient, car le principe restait le même : le salut « du Juif premièrement, puis du Grec » (Ro. 1, 16). Mais, après les Juifs d'Israël (de Jérusalem), les Juifs de l'étranger avaient eux aussi rejeté l'Évangile. Cela montrait clairement l'endurcissement d'Israël et c'est pour cette raison, et non à cause du témoignage des Juifs, que les païens sont parvenus à la foi (Ro. 11, 12.25). Ce n'était donc pas la dernière fois que la mise à l'écart des

Juifs au profit des païens était mentionnée dans les Actes des Apôtres (voir Ac. 18, 6 ; 19, 9 ; 28, 28). Et il n'est pas anodin que le livre des Actes s'achève brusquement par cette déclaration de Paul : « Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront. » (Ac. 28, 28).

C'est donc après cela que nous trouvons dans la Bible les treize épîtres de l'apôtre Paul aux églises des nations.

Le Concile des apôtres

Après son premier voyage missionnaire, Paul est retourné à Antioche (Ac. 14, 26-28). Là, des Juifs venus de Judée ont exigé que les païens croyants soient circoncis selon la coutume de Moïse (Ac. 15, 1). Paul s'y est opposé et s'est rendu à Jérusalem, avec d'autres frères, pour traiter cette question avec les apôtres et les anciens qui étaient sur place.

Lors de ce concile, Paul a pris la défense de ceux qui étaient devenus croyants parmi les païens. Le concile a marqué un autre tournant important dans l'Évangile pour les païens. Il a été établi que les croyants issus des nations ne sont pas tenus d'être circoncis et ne sont donc pas soumis à la loi de Moïse. Cela ne veut pas dire qu'ils sont hors-la-loi, mais plutôt sous l'obéissance de la foi de la nouvelle alliance, c'est-à-dire sous la loi de Christ et du Saint-Esprit (Ro. 1, 5 ; Ga. 6, 2 ; Ro. 8, 2).

Lorsque Paul et ses compagnons sont retournés à Antioche et ont annoncé aux frères la décision qui avait été prise, ces derniers se sont « réjouis de l'encouragement qu'elle leur apportait » (Ac. 15, 30-31).

Ces événements illustrent une fois de plus l'action salvatrice, nouvelle ou élargie, de Dieu et la mission spéciale de l'apôtre Paul à cet égard.

La Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu

« Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était pré-

cieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. » (Ac. 20, 24).

C'est la première fois que la « bonne nouvelle de la grâce » est mentionnée de manière aussi expressive. C'est la grâce qui sauve parfaitement ; ce ne sont pas les œuvres (Ep. 2, 8-9). William MacDonald écrit à ce sujet : « Aucun autre terme ne pourrait mieux décrire l'Évangile que Paul prêchait... C'est le message grandiose de la grâce imméritée de Dieu envers les pécheurs coupables et impies, qui ne méritent rien d'autre que l'enfer éternel ».

L'apôtre sentait fortement qu'il se devait de remplir cette mission auprès des païens et y a consacré toute sa vie et son ardeur. Paul a déployé des efforts inlassables pour répandre ce message à travers quatre grands voyages missionnaires. Toutes les nations de l'époque devaient entendre l'Évangile (Ro. 16, 26 ; Col. 1, 6.23).

Paul a dit un jour : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (1 Co. 11, 1). – Nous devrions travailler sans relâche pour annoncer la Bonne Nouvelle de la rédemption de Jésus au monde qui nous entoure : jeunes et vieux, riches et pauvres, hommes et femmes, instruits ou non et de toutes les couleurs de peau et classes sociales. Le rappel que Paul s'adresse à lui-même implique également pour nous une grande responsabilité si nous devons être ses imitateurs : « Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Co. 9, 16).

Ne devrions-nous pas nous engager encore plus consciemment et fortement dans cette mission ? Après tout, nous n'avons l'occasion de le faire que dans cette vie.

NORBERT LIETH



La cinquième lettre du ciel

« Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir ; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu. Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde, et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. Cependant tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises ! » (Ap. 3, 1-6).

Paraître sans être

Une interprétation du dernier livre de la Bible. Partie 31. Apocalypse 3, 1-6.



D'un point de vue historique, la ville de **Sardes**, ancien siège du royaume de Lydie, avait eu un passé glorieux.

D'un point de vue historique, la ville de Sardes, ancien siège du royaume de Lydie, avait eu un passé glorieux. À l'époque romaine, c'est-à-dire au temps de Jean, Sardes était néanmoins devenue une ville provinciale sans éclat malgré sa prospérité. Puis, à l'époque chrétienne, elle retrouva une certaine renommée grâce à l'évêque Méliton de Sardes, mort en 170. Aujourd'hui, il ne reste de cette ville étrange que quelques ruines éparpillées à divers endroits entre lesquelles se trouvent des cabanes formant un petit village turc du nom de Sart. Il y a plusieurs décennies, Gotthilf Heinrich Schubert trouva encore deux chrétiens dans ces cabanes lors d'un voyage. Cependant, même si la manifestation visible du corps de Jésus-Christ disparaît dans l'église locale, comme dans le cas de Sardes, l'Église de Jésus, elle, continue d'exister. Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle ! Le Seigneur s'adresse maintenant à l'Église de Jésus dans cette ville. Qu'il est merveilleux d'appartenir à l'Église de Jésus et d'être un membre de Son corps ! L'Église de Jésus résiste à l'épreuve du temps : elle existait il y a deux mille ans et elle existe aujourd'hui. Et c'est le même Seigneur, le même Sauveur, qui lui a parlé il y a deux mille ans et qui lui parle aujourd'hui.

Est-ce pour la complimenter que le Seigneur élevé dit aussi à l'Église de Sardes « Je connais tes œuvres » ? Le fait qu'Il sache tout est un grand réconfort pour tous ceux qui sont à bout de forces. Il connaît vos efforts, Il connaît vos réalisations qui ont été sous-estimées et tout ce que vous faites en coulisses pour l'amour de Jésus. Mais ces paroles que le Seigneur adresse à l'Église de Sardes ne doivent pas être comprises comme une consolation ou un compliment, mais avant tout comme la suite de la révélation qu'Il fait de Lui-même.

Il s'est révélé à l'Église de Thyatire comme le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent. Mais Il dit à Sardes : « Voici ce que

dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles » (v. 1). Les sept esprits de Dieu représentent toute la plénitude de l'Esprit Saint. En effet, le Seigneur a fait connaître cette plénitude de Son Esprit par la bouche du prophète Ésaïe, car il est écrit dans Ésaïe 11, 2 que reposera sur Lui :

1. l'Esprit de l'Éternel
2. l'Esprit de sagesse
3. l'Esprit de discernement
4. l'Esprit de conseil
5. l'Esprit de puissance
6. l'Esprit de connaissance
7. l'Esprit de crainte de l'Éternel.

Notre Seigneur Jésus a tout cela ! Il a les sept esprits de Dieu, car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Col. 2, 9).

Nous avons déjà vu dans Apocalypse 1, 20 qui sont les sept étoiles : sept anges ou chefs des différentes Églises, qui représentent l'Église de Jésus tout entière. D'une part, le Seigneur, qui a les sept esprits de Dieu, parle à Sardes en tant que source de toute vie ; d'autre part, Il a dans Sa main les étoiles, c'est-à-

Il semble y avoir quelque chose, mais, en réalité, il n'y a rien.

dire l'Église de Jésus. C'est comme si le Seigneur voulait dire ici, avec les sept esprits de Dieu, toute la plénitude du Saint-Esprit et les sept étoiles : toute la plénitude de la force de vie renouvelée est à la disposition de toute l'Église. Et nous réalisons soudain que le fait que le Seigneur dise « Je connais tes œuvres » n'est cette fois ni une consolation ni un compliment. Relisons, dans son contexte, ce qui est dit : « Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » (Ap. 3, 1).

Le Seigneur parle à Sardes de façon directe, non pas comme Il le fait avec

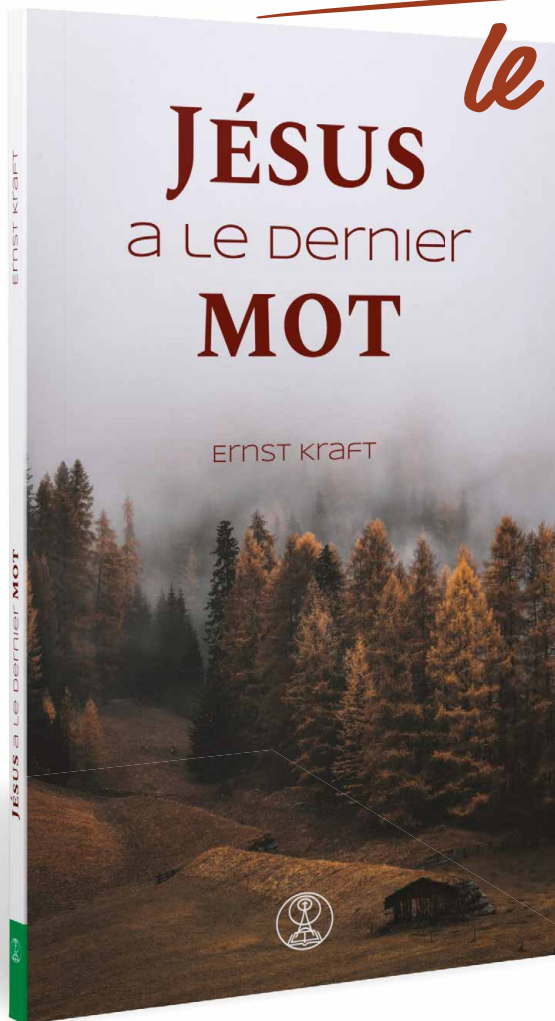
d'autres Églises, par exemple avec Pergame à qui Il dit d'abord « mais j'ai quelque chose contre toi » (chap. 2, 14), ou encore avec Éphèse (chap. 2, 4) et Thyatire (chap. 2, 20) auxquelles Il dit « mais ce que j'ai contre toi ». Non, ici Il dit sans détour : « Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. » Cela prouve que le Seigneur parle ici d'œuvres mortes, que nous avons vues à Thyatire également. La définition la plus courte des œuvres mortes est sans doute la suivante : paraître sans être !

Il semble y avoir quelque chose, mais, en réalité, il n'y a rien. L'Église de Sardes a un Sauveur historique, mais pas de Seigneur présent, sinon la situation serait très différente. Après un début plein de vie, elle est entrée dans la torpeur. Il est à noter que cette Église, contrairement à d'autres, est laissée en paix par le diable. Satan n'est mentionné nulle part ici. À Sardes, il n'y a pas de faux docteurs, pas d'idoles, pas de faux prophètes ; il n'y a pas non plus de souffrances ni de tribulations. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'Église est morte !

Il va de soi qu'elle est morte aux yeux du Seigneur car, extérieurement, elle passe pour une Église vivante. Tout semble aller pour le mieux. Le fait que cette Église passe pour être vivante signifie deux choses : non seulement, il lui manque quelque chose, mais elle prétend également avoir quelque chose qui n'est pas présent. Il lui manque l'essentiel : la vie de Dieu. Le fait que le Seigneur dise « Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort » montre que Sardes était une Église qui avait bonne réputation. Cependant, cette réputation était trompeuse, tout comme l'était celle de l'Église de Smyrne, mais dans le sens inverse. Le Seigneur dit en effet de l'Église de Smyrne qu'elle est considérée comme pauvre bien qu'elle soit riche par nature. Ainsi, sa réputation de pauvreté est trompeuse, car elle est riche de la présence de son Seigneur. À Sardes, en revanche, c'est exactement le contraire.

WIM MALGO (1922-1992)

Un outil précieux pour
le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté !

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000

gratuit

